

[169r., 341.tif] tout ce que je lui ai dit et lu ici il y a quatorze ans. et en 1776. quand Henriette étoit épouse, je dois lui avoir raconté *a Me de B.[uquoy]* comme elle étoit naïve et ce qu'elle avoit dit de son futur époux C.[harles]A.[uersperg] Hier Me de B.[uquoy] étoit en uniforme de l'ordre de Malte, aujourd'hui en habit de drap fumé de Londres avec des boutons de Burgos ou de nacre de perles. Je la joignis a 10h. et nous allâmes par le Corridor noir de bois a la messe a la paroisse, dans la tribune. Elle me montra une livre de priere qu'elle tenoit de la Pesse Eszterhasy, qui y a écrit son nom, elle avoit rêvé avanthier d'être mariée apres notre lecture d'Arnold im Dintner Thale, elle me deconseilla de la lire aux Schwarz.[enberg] Apres avoir mangé du fruit elle me conduisit par la premiere rue a droite en sortant du chateau a la maison des pauvres, elle y entra parla a une vieille femme qui s'éteint, en faisant le tour de la ville a pié, elle et moi nous parlâmes de la vie a venir, ce que le Curé de Weitra et M. Coste ont dit chez elle au pauvre Prieur des Servites sur l'infailibilité du Pape, sur le breviaire. Nous gagnâmes ainsi tout doucement le Vallon cheri a pié. Le Jardinier nous fit voir des plantes dessinées sur la feuille même entre du papier noir. Me la Cesse me mena dans un endroit ou je n'avois pas été encore, a droite de l'étang nous suivîmes un instant une avenue qui conduit vers un vase a droite de la ruine, nous primes un sentier qui en s'élevant nous conduisit dans la plus parfaite solitude, un banc de pierres d'inégale hauteur au pied d'un roc sur lequel s'élève un tronc enorme d'un vieux tilleul. Il est écrit dessus Hail sacred solitude! des tourterelles qu'on ne voit pas, mais qu'on entend, ajoutent